

TOME 1 : DE L'OMBRE À LA SCÈNE

---

# CHRONIQUES D'UNE VOIX QUI S'EST RÉVÉLÉE



**Autobiographie & Méthode pour révéler sa voix**

---

Mazidath BELLO



**©2026 Mazidath BELLO. Tous droits réservés.**

Ce livre est une oeuvre personnelle. Toute reproduction, diffusion ou utilisation, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, est interdite.

Pour toute demande relative à l'utilisation de cette oeuvre,  
veuillez contacter l'auteur.

ISBN : ....

Dépôt légal n° : ....

Bibliothèque Nationale du Bénin

---

*Dédicace*

**À ma mère, Mariette AGBO, mon socle, mon refuge, celle qui a cru en ma voix bien avant que le monde ne l'entende,**

**À Espoir ABOGORIN, qui m'a montré le chemin quand je cherchais encore la direction,**

**À mon mentor, Léonce ADILEHOU, dont la présence dans ma vie a été une véritable bénédiction,**

**À Wilfrid ALLAGBÉ, dont le soutien a été indéfectible dans ma vie,**

**À Junior DEGUENON, pour son appui précieux dans la conception de ce livre, et pour la motivation constante qu'il a su m'apporter,**

**À la petite fille qui parlait seule dans sa chambre, et qui ne savait pas encore que sa voix la mènerait loin.**

**À toutes celles et ceux qui doutent de la leur : ce livre est la preuve que la voix se révèle quand on ose l'écouter.**

---

*Tome 1*



---

*De l'ombre à la scène*

---

*Prologue*

Paris, avril 2024. Les projecteurs m'aveuglent, mais je sens chaque regard dans cette salle. Quelques dizaines de personnes retiennent leur souffle, attendant mes premiers mots. Dans quelques instants, je saurai si des mois de préparation ont porté leurs fruits.

Le micro crétpe légèrement quand je m'en approche. Mon cœur bat, mais ce n'est plus cette panique aveugle d'autrefois. C'est l'excitation de qui s'apprête à partager quelque chose d'important.

«Honorables jurés, mesdames et messieurs....»

Ma voix porte, claire et assurée. Je vois quelques sourires dans le public, des têtes qui acquiescent déjà. Cette sensation de connexion instantanée, je la connais bien maintenant. Mais il fut un temps où elle me semblait inaccessible.

Il fut un temps où je n'étais qu'une petite fille de Cotonou qui parlait toute seule dans sa chambre.

La thématique imposée pour cette finale résonne dans ma tête : «L'argent fait-il le bonheur ?» Un sujet classique, rebattu, sur lequel tout semble avoir été dit. C'est exactement le genre de moment où ma différence peut faire la différence.

Je défends la thèse du OUI, mais pas comme on l'attendait. Je puise dans mon vécu : cette enfance modeste où chaque franc comptait, cette mère qui s'échine pour nous offrir un avenir, ces opportunités qui m'ont été ouvertes non par l'argent lui-même, mais par ce qu'il permet d'accéder.

«Ceux là qui disent que l'argent ne fait pas le bonheur l'assimilent à la richesse, moi je l'assimile à la survie.»

Ce risque magnifique et assumé, cette authenticité brute face à un sujet convenu... Quand le président du jury prononcera dans quelques heures : «Le grand vainqueur du concours national d'éloquence est... Mazidath Bello !», je penserai à cette enfant curieuse qui posait trop de questions. Je penserai à ces quinze années de construction, de doutes, de dépassemens.

Cette histoire, c'est la mienne. Mais elle pourrait être la vôtre.

Car si j'ai appris une chose en devenant «La Muse Éloquente», c'est que nos expériences les plus banales, nos blessures les plus profondes, nos rêves les plus fous peuvent tous se transformer en pouvoir oratoire.

À condition d'oser les partager.

# Partie 1

---

Les fondations

# Chapitre 1

---

La petite journaliste de Cotonou

«Mesdames et messieurs, bonsoir et bienvenue sur le JT de 20h. Au sommaire ce soir : focus sur la **Seconde Guerre mondiale, les causes et les conséquences de ce conflit majeur...**»

J'avais huit ans et ma chambre se transformait chaque soir en plateau de télévision. Assise sur une chaise, mes cahiers d'histoire étalés devant moi comme un prompteur géant, je présentais religieusement mes leçons sous forme de journal télévisé.

«Nous recevons maintenant notre correspondant spécial depuis Abomey....»

Je me levais, changeais de place, modifiais ma voix pour jouer le rôle du correspondant, puis revenais à ma position de présentatrice. Un vrai spectacle solo que personne ne regardait, mais qui me passionnait.

Parfois, ma mère Mariette passait devant ma porte entrouverte. Elle s'arrêtait, un sourire discret aux lèvres, observant sa fille qui parlait avec tant de sérieux à un public imaginaire. Elle ne disait rien, mais je sentais sa présence bienveillante.

«Tu parles beaucoup, Mazi. Beaucoup trop,» me répétait-elle souvent. Mais dans sa voix, il n'y avait jamais de reproche. Plutôt une forme d'étonnement amusé face à cette petite fille qui avait toujours mille questions à poser et autant de choses à dire.

D'autres soirs, c'étaient des procès fictifs qui s'organisaient dans ma chambre.

«Monsieur le procureur, mon client que voici reconnaît avoir cédé à ses faiblesses, mais jamais à l'injustice....»

Je passais d'avocate de la défense à procureur, puis à juge, arbitrant des affaires que j'inventais au fil de mon imagination. À huit ans, je maîtrisais déjà l'art du «Maître Bello, vous avez la parole» en me désignant moi-même d'un geste théâtral.

Ces jeux n'étaient pas vraiment des jeux. C'était ma façon d'apprivoiser les mots, de dompter les idées, de donner forme à cette curiosité insatiable qui me dévorait. Chaque leçon devenait prétexte à performance, chaque histoire un terrain de jeu oratoire

Je rêvais de deux métiers : journaliste ou avocate. Dans ma tête d'enfant, ces deux voies avaient un point commun : le pouvoir de la parole. Celui de raconter des histoires qui comptent, de défendre des causes justes, de transformer les mots en actions.

Ma mère, couturière, ne comprenait pas toujours d'où venait cette passion dévorante pour l'expression. Notre quotidien n'avait d'ailleurs rien de fascinant : un petit appartement à Cotonou, des fins de mois difficiles, une existence simple loin des plateaux télé que j'imaginais.

Mais peut-être était-ce justement cela, mon secret. Cette capacité à transformer le banal en extraordinaire, la réalité en récit captivant. Mes «journaux télévisés» puisaient dans notre vie de tous les jours, transformant nos petites joies et nos défis quotidiens en «actualités» dignes d'intérêt.

«En direct de Cotonou, notre correspondante Mazidath Bello rapporte qu'ici, les gestes simples prennent des allures d'exploits quand ils sont racontés avec attention. Écoutons pour plus de détails.»

Cette petite fille qui parlait seule dans sa chambre ne le savait pas encore, mais elle était en train de poser les fondations de ce qui deviendrait sa signature : la capacité à puiser dans l'authenticité de son vécu pour toucher le cœur des autres.

Car c'est là le premier secret d'un orateur confiant : comprendre que nos expériences, même les plus simples, recèlent une puissance narrative insoupçonnée. Il suffit d'oser les partager.

À huit ans, dans ma chambre de Cotonou, j'expérimentais déjà cette vérité sans le savoir. Mes «JT» n'étaient pas que des récitations de leçons. C'étaient mes premiers pas vers la découverte de ma voix.

Une voix qui, bientôt, allait résonner bien au-delà des murs de ma petite chambre.

## **EXERCICE PRATIQUE :** Retrouvez votre enfant intérieur!

Avant de poursuivre, je vous invite à faire cet exercice fondamental :

### **1- Remontez à votre enfance :**

Quel était votre jeu préféré quand vous étiez seul(e) ?  
Comment occupiez-vous votre imagination ?

### **2- Identifiez vos premiers “discours” :**

Racontez-vous des histoires à vos peluches ?  
Inventiez-vous des émissions ?  
Jouiez-vous au professeur ?

### **3- Notez vos observations :**

Qu'est-ce que ces jeux révélaient déjà de votre personnalité ?  
De votre façon de communiquer ?

Ces souvenirs sont précieux. Ils contiennent souvent les premières traces de votre signature oratoire naturelle, avant que l'éducation et la société ne vous apprennent à vous conformer.

Gardez ces notes. Nous y reviendrons !

# Chapitre 2

---

## L'éveil du leader

*Collège d'Enseignement Général Houeyaho, Cotonou*

«Qui veut se présenter comme délégué de promotion ?»

La question de notre professeur principal résonne dans la cour du collège. Autour de moi, huit classes de quatrième, près de huit cents élèves qui s'agitent en petits groupes. L'élection s'annonce serrée.

J'ai douze ans, je mesure à peine un mètre cinquante, et pourtant quelque chose en moi refuse de rester spectatrice. Peut-être est-ce l'héritage de ces soirées passées à jouer l'avocate dans ma chambre, ou cette habitude prise très tôt de prendre les devants. Toujours est-il que ma main se lève sans hésitation.

«Moi, je me présente.»

Les délégués généraux me repèrent immédiatement. Ils me connaissent déjà : depuis la sixième, je suis systématiquement élue responsable de classe. Pas par hasard. Il y a quelque chose en moi qui attire naturellement la confiance, cette capacité à coordonner, à montrer le chemin quand les autres hésitent.

«Mazidath, tu es sûre ? Tu réalises l'ampleur de la tâche ?» me demande l'un d'eux. Je hoche la tête avec cette détermination tranquille qui ne me quittera jamais. Bien sûr que je réalise. Huit cents élèves, huit classes différentes, des problèmes à résoudre, des voix à porter auprès de l'administration. C'est exactement le genre de défi qui m'électrise.

Les semaines qui précèdent l'élection se passent dans une effervescence particulière. Pas vraiment de campagne organisée, nous ne sommes qu'en quatrième après tout, mais plutôt un bouche-à-oreille naturel. Les délégués généraux parlent de moi, évoquent ma capacité à m'exprimer, ma facilité à fédérer.

Le jour J arrive. Nous sommes quatre candidats face à cette assemblée impressionnante. Mon tour de parole approche et, pour la première fois, je sens cette adrénaline particulière monter en moi. Pas de la peur, du moins pas encore, mais cette excitation électrisante de qui s'apprête à révéler quelque chose d'important. Je monte sur l'estrade improvisée. Huit cents paires d'yeux se tournent vers moi. La petite fille de douze ans que je suis pourrait se sentir écrasée par ce moment. Mais c'est l'inverse qui se produit.

«Mes chers camarades...»

Ma voix porte, claire et assurée. Je sens immédiatement que quelque chose se passe. Cette connexion instantanée entre mes mots et leur attention, cette alchimie mystérieuse qui transforme un discours en moment de communion. Je parle de notre collège, de nos défis communs, de cette voix que nous devons porter ensemble auprès de l'administration. Rien de révolutionnaire dans mes propos, mais ma façon de les dire, cette sincérité qui transparaît dans chaque phrase, cette conviction tranquille qui émane de ma posture.

Quand je termine, c'est l'excitation générale. Des applaudissements qui n'en finissent pas, des sourires, des regards complices. Je redescends de l'estrade avec la certitude d'avoir vécu quelque chose d'unique.

Le résultat ne fait aucun doute. Je suis élue déléguée de promotion à une majorité écrasante.

Mais ce qui va vraiment changer ma vie arrive quelques semaines plus tard.

Une ONG débarque dans notre collège avec un projet ambitieux : créer un comité de jeunes pour la promotion des droits et devoirs de l'enfant. «Porter la voix des sans-voix», expliquent-ils. Immédiatement, les délégués généraux pensent à moi.

«Mazidath, c'est fait pour toi. Tu dois te présenter.»

Nouvelle élection, nouveau discours. Mais cette fois, l'enjeu dépasse les murs de notre collège. Je me retrouve face à des représentants d'autres établissements, des jeunes plus âgés, plus expérimentés. Peu importe. Quand vient mon tour de présenter ma motivation, je puise dans ce réservoir personnel qui ne me quittera jamais : mon vécu.

Je parle de cette petite fille qui a grandi dans la modestie, qui connaît la réalité des familles aux fins de mois difficiles.

Je raconte ces inégalités que j'observe tous les jours, ces voix d'enfants qui ne portent pas assez loin. Et surtout, je partage cette conviction profonde qui m'anime : nous avons tous le droit d'être entendus. Mes mots résonnent avec une authenticité qui touche au cœur. Car ce n'est pas du théâtre, c'est ma vérité. Cette capacité à transformer mon expérience personnelle en message universel, cette alchimie qui fait qu'un témoignage individuel devient soudain l'écho de milliers d'autres.

Je suis élue présidente du comité. Puis, rapidement, présidente de mon département.

Et c'est là que tout s'accélère.

Les activités se multiplient : forums, conférences, rencontres. Je prends la parole régulièrement, naturellement. Chaque intervention me fait grandir, affine ma technique, renforce ma confiance.

Un jour, une opportunité exceptionnelle se présente : représenter les enfants du Bénin au niveau national. Le Conseil consultatif national des enfants cherche de nouveaux membres. Encore une élection, encore un discours déterminant.

Cette fois, c'est la cour des grands. Ministère des Affaires sociales, organisations de la société civile, personnalités influentes. L'assemblée est impressionnante, les enjeux considérables.

Mais quelque chose a changé en moi. Cette succession d'expériences m'a donné une assurance nouvelle. Je ne suis plus la petite fille qui joue à la journaliste dans sa chambre. Je suis devenue une jeune militante qui a des choses importantes à dire.

Mon discours ce jour-là puise dans tous mes apprentissages : la sincérité de mes premières « prestations » solitaires, l'authenticité découverte lors de mes élections, cette capacité nouvellement acquise à transformer l'émotion personnelle en message collectif.

Je suis élue secrétaire générale du Conseil consultatif national des enfants.

Et un 5 novembre, à douze ans et demi, je me retrouve à La Tribune de la salle rouge du Palais des Congrès de Cotonou, face au ministre des affaires sociales, à plusieurs personnalités et un public de plus de mille personnes, pour prononcer mon premier vrai discours officiel.

Ce jour-là, quelque chose bascule définitivement. Car en descendant de cette tribune sous les applaudissements nourris, je comprends que ma voix peut vraiment changer les choses.

Le pouvoir des mots n'est plus un jeu d'enfant. C'est devenu ma responsabilité.

## **LEÇON CLÉ : Le leadership naturel commence bien avant qu'on en prenne conscience.**

Avec du recul, j'ai compris pourquoi mon élection n'était pas un hasard :

Les 3 clés d'un leadership oratoire précoce :

- Oser se montrer – Lever la main quand personne ne s'y attend
- Être vrai – Parler de son vécu, sans jouer un rôle
- Vivre ce que l'on affirme – Montrer par l'exemple

### **EXERCICE : Repérez vos premiers élans de leadership**

- Quel a été votre premier moment de prise de parole ?
- Qu'est-ce qui vous a motivé ?
- Qu'avez-vous ressenti avant, pendant, après ?
- Quelle facette de vous cela révélait-il déjà ?

Même infimes, ces moments constituent déjà des indices précieux de votre style de leadership naturel.

# Chapitre 3

---

Quand les mots deviennent pouvoir

*Salle rouge du Palais des Congrès de Cotonou*

Mes mains ne tremblent pas. C'est la première chose qui me frappe en m'approchant du pupitre de la salle rouge. Tout autour de moi respire la solennité : les boiseries précieuses, l'éclairage tamisé, ces fauteuils de velours rouge occupés par des personnalités que je n'osais imaginer côtoyer quelques mois plus tôt.

«Madame la Ministre des Affaires sociales, Monsieur le Représentant résident de l'UNICEF au Bénin, Mesdames et Messieurs les représentants des organisations de la société civile...»

Le protocole s'égraine naturellement. Ces formules qui m'intimidaient tant lors de mes premières répétitions sont devenues familières. Car oui, j'ai répété. Encore et encore. Jusqu'à pouvoir prononcer mon discours trois fois d'affilée sans trébucher sur un seul mot. C'est ma méthode, ma façon de savoir que je suis prête.

Mais ce qui rend ce discours particulier, ce n'est pas sa dimension officielle. C'est cette alchimie que j'ai appris à maîtriser : transformer mon vécu en message universel.

«J'ai grandi dans une famille modeste de Cotonou. J'ai vu ma mère se lever avant l'aube pour nous offrir un avenir meilleur. J'ai côtoyé ces enfants qui abandonnent l'école pour aider leurs parents à survivre...»

Ma voix porte, claire et posée.

Je sens cette attention particulière qui s'installe quand on partage quelque chose de vrai. Dans l'assemblée, les visages se font plus attentifs. Car je ne récite pas des statistiques sur la pauvreté infantile. Je raconte MA réalité, celle qui donne chair à tous leurs rapports.

Cette capacité à puiser dans l'authentique, je l'ai développée par nécessité. Très tôt, j'ai compris que ma force n'était pas dans l'imitation des grands orateurs, mais dans cette sincérité brute qui émane quand on ose dire sa vérité. Mes discours naissent de moi, ils sont tissés de mon histoire, de mes observations, de cette curiosité insatiable qui me pousse depuis l'enfance à questionner le monde. Impossible de les oublier puisqu'ils me ressemblent.

«Nous, enfants du Bénin, ne demandons pas la charité. Nous réclamons nos droits.»

L'émotion est palpable. Pas de pathos artificiel, juste cette conviction profonde qui transparaît dans chaque mot. Et surtout, cette technique que j'affine discours après discours : ne jamais apprendre par cœur, mais s'approprier si profondément son message qu'il devient une évidence.

Quelques minutes plus tard, les applaudissements résonnent dans la salle rouge. Mais ce qui me marque le plus, c'est ce qui suit : ces personnalités qui viennent me féliciter, ces regards admiratifs face à cette «petite fille de douze ans» qui vient de leur tenir tête

avec tant d'assurance.

«Remarquable maturité», «Une diction exceptionnelle», «Un discours touchant»... Les compliments pleuvent, mais ils glissent sur moi. Car dans ma tête de perfectionniste invétérée, une petite voix me murmure déjà : «Tu peux faire mieux. Il faut faire plus. Toujours plus.»

Cette exigence permanente envers moi-même, cette course perpétuelle vers l'excellence, c'est autant ma force que ma faiblesse. Elle me pousse à me dépasser constamment, mais m'empêche parfois de savourer pleinement mes victoires.

Le succès de ce premier grand discours officiel ouvre des portes inespérées. Les invitations se multiplient : événements nationaux, formations, animations radio et télé. Soudain, cette petite fille qui parlait seule dans sa chambre se retrouve régulièrement sur les ondes.

Mon premier passage radio me tétanise. Pas de public visible pour me rassurer, juste cette voix dans le casque qui me lance : «Nous recevons maintenant Mazidath Bello, représentante des enfants du Bénin. Bonjour Mazidath !» «Bonjour», je réponds, et ma voix me semble étrangement fluette dans mes écouteurs

Mais très vite, l'habitude s'installe. J'apprends à parler à ce public

invisible, à créer de l'intimité malgré la distance. Ces passages médiatiques réguliers affinent ma technique, me forcent à synthétiser mes idées, à être percutante en quelques minutes.

À la télévision, c'est un autre apprentissage. La gestuelle, le regard caméra, cette capacité à rester naturelle malgré les projecteurs. Mais là encore, mon réflexe reste le même : puiser dans l'authenticité plutôt que dans l'artifice.

Et puis arrive 2015. On me propose quelque chose d'inimaginable : représenter les enfants du Bénin lors d'un grand événement à Genève, en Suisse.

Genève. Le Palais des Nations. Mon premier voyage professionnel.

Quand j'annonce la nouvelle à ma mère, sa réaction est mémorable.

«Genève ? En Suisse ? Toi ? Tu es sûre que ce n'est pas une erreur ?»

Mariette, ma mère, n'arrive pas à réaliser que sa fille va représenter son pays sur la scène internationale. Il faut que l'école la convoque officiellement pour confirmer les faits avant qu'elle accepte de me laisser partir.

Les formalités s'enchaînent : passeport à obtenir (le premier de ma vie), visa, briefings sur le protocole international. Tout cela me semble totalement surréaliste.

Le vol pour Genève marque une étape. Dans cet avion, entre Cotonou et l'Europe, je mesure le chemin parcouru. De la petite fille qui présentait ses leçons en JT fictif à cette adolescente qui s'apprête à prendre la parole au Palais des Nations...

À Genève, ma mission est claire : accompagner la société civile béninoise lors de l'audit annuel du gouvernement sur la situation des enfants. Mon rôle ? Confirmer ou infirmer les déclarations officielles par le témoignage de la réalité terrain.

Face aux représentants de l'ONU, dans ces salles où se décide parfois le sort de nations entières, je retrouve cette sérénité qui ne me quitte jamais quand il s'agit de porter ma voix. Car au fond, peu importe le cadre : que ce soit ma chambre d'enfant, la salle rouge du palais des Congrès de Cotonou ou le Palais des Nations de Genève, l'essentiel reste le même.

Dire sa vérité. Avec sincérité, conviction et cette authenticité qui donne aux mots leur pouvoir de transformation. Ce voyage à Genève confirme quelque chose que je pressentais : ma voix peut porter au-delà des frontières. Mes mots peuvent toucher, convaincre, changer les perspectives, où que je sois dans le monde.

## **TECHNIQUE FONDAMENTALE : La règle des trois répétitions**

Vous l'avez lu : je répète mes discours jusqu'à pouvoir les prononcer trois fois d'affilée sans erreur. Pourquoi cette méthode fonctionne-t-elle ?

Les 3 bénéfices de la répétition maîtrisée :

- Sécurité – Vous savez que vous connaissez votre texte
- Fluidité- Les transitions deviennent naturelles
- Liberté – Paradoxalement, bien répéter permet l'improvisation.

On dit souvent "les plus belles improvisations sont celles préparées".

MAIS ATTENTION!!! Répéter ne signifie PAS réciter mécaniquement.

Voici ma méthode en cinq étapes:

- Écrivez votre structure (pas mot à mot, juste les grandes idées)
- Racontez-la à voix haute (comme si vous expliquiez à un ami)
- Enregistrez-vous (pour repérer les hésitations)
- Ajustez ce qui sonne faux (si ça ne vous ressemble pas, changez)
- Répétez jusqu'à l'évidence (quand ça coule naturellement)

## **EXERCICE PRATIQUE :** Préparez un mini-discours de 2 minutes

**Sujet :** "Ce que j'ai appris de mon plus grand échec"

- Appliquez la méthode des 3 répétitions
- Notez comment votre aisance évolue entre la 1ère et la 3ème fois.

The background of the entire page is a close-up photograph of ocean waves. The water is a light beige color, showing small ripples and white foam where the waves break on a sandy shore. The sand is visible along the right edge.

## Partie II

---

La désillusion

# Chapitre 4

---

La remise en question

*Dakar, Sénégal*

L'hôtel cinq étoiles de Dakar grouille de personnalités. Le président Français, Emmanuel Macron vient d'arriver, accompagné d'une dizaine de présidents africains. Je suis là pour la Conférence de reconstitution des fonds du Partenariat mondial pour l'éducation, et l'honneur me revient de prononcer le discours des jeunes.

Cette reconnaissance internationale devrait me combler. Pourtant, en me préparant dans ma chambre luxueuse, une sensation étrange m'envahit. Comme un décalage entre cette réussite apparente et quelque chose de plus profond qui m'échappe.

«Excellences, Messieurs les Présidents, Mesdames et Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs les délégués.....» Sur la scène, ma voix porte avec cette assurance que les années ont forgée. Je maîtrise parfaitement l'exercice : puiser dans mon vécu pour donner corps à des enjeux globaux, toucher les cœurs tout en interpellant les consciences.

«J'ai grandi dans les quartiers populaires de Cotonou. J'ai vu des enfants brillants abandonner l'école faute de moyens. Aujourd'hui, devant vous, je porte leur voix...»

Les applaudissements sont nourris. Les félicitations pluvent après mon intervention. «Remarquable», «Touchant», «Une jeune femme d'exception»... Les formules habituelles résonnent autour de moi.

Mais en regagnant ma chambre ce soir-là, une question me taraude : qui suis-je vraiment dans ce grand théâtre mondial ? Une militante authentique ou un faire-valoir photogénique ? Cette interrogation va grandir au fil des mois suivants.

La même année, j'ai l'occasion de réaliser une interview avec Michaëlle Jean, secrétaire générale de la Francophonie. Moment privilégié, échange enrichissant. Puis, l'année suivante, elle m'invite personnellement à la Conférence Internationale des jeunes francophones en Suisse, aux côtés d'autres jeunes activistes prometteurs. De l'extérieur, tout semble parfait. Ma notoriété grandit, les opportunités se multiplient, mon réseau s'étend. Mazidath Bello devient progressivement une figure reconnue du militantisme jeunesse en Afrique francophone.

Mais paradoxalement, plus je monte en visibilité, plus un malaise s'installe.

Je commence à percevoir les codes non-dits de ce milieu. Ces discours formatés qui plaisent aux bailleurs de fonds. Ces témoignages calibrés pour émouvoir sans déranger. Cette tendance à mettre en avant les «success stories» plutôt que les vraies transformations.

Progressivement, j'ai l'impression de devenir un symbole plus qu'une personne. «La jeune militante béninoise», «La voix des enfants d'Afrique», ... Ces étiquettes commencent à me peser.

Car au fond, qu'est-ce que j'ai vraiment changé ? Mes discours touchent, certes. Mes interventions sont applaudies, c'est certain. Mais concrètement, sur le terrain, quelles transformations durables ai-je impulsées ?

Cette question existentielle atteint son paroxysme lors d'un événement international où je me retrouve à répéter quasiment le même discours que six mois plus tôt. Même structure, mêmes anecdotes personnelles, mêmes envolées lyriques. Seuls changent l'assemblée et le décor.

Ce soir-là, dans ma chambre d'hôtel, je prends une décision douloureuse mais nécessaire : faire une pause.

Non pas abandonner définitivement l'engagement, mais me donner le temps de comprendre qui je veux vraiment être. Militante authentique ou produit marketing du secteur associatif ? Porteuse de changement réel ou simple caution jeune et africaine dans des événements bien-pensants ?

Cette remise en question coïncide avec une étape naturelle de ma vie : reprendre sérieusement mes études. En 2016, j'ai obtenu mon baccalauréat série C avec. Il est temps de construire également ma légitimité académique.

Je m'oriente vers l'informatique, choisissant délibérément un domaine éloigné de la communication et du militantisme. Besoin

de me confronter à d'autres défis, d'acquérir des compétences techniques concrètes.

En 2019, je décroche ma licence en Systèmes informatiques et logiciels. Ces trois années d'études m'apportent bien plus qu'un diplôme : elles me donnent la distance nécessaire pour analyser sereinement mon parcours.

Loin des projecteurs et des micros, je redécouvre le plaisir simple d'apprendre, de me tromper, de progresser sans que chaque étape soit scrutée ou instrumentalisée. Cette pause me permet de faire le tri entre ce qui relevait de la vocation authentique et ce qui n'était que séduction des apparences.

Surtout, elle me fait comprendre une vérité essentielle : pour avoir quelque chose d'important à dire, il faut d'abord avoir quelque chose à vivre. Mes premiers succès oratoires puisaient dans l'authenticité de mon vécu d'enfant des quartiers populaires. Mais à force de répéter les mêmes témoignages, ils avaient fini par perdre leur fraîcheur, leur spontanéité.

Cette période de retrait me permet aussi d'observer différemment le monde de la prise de parole. Je découvre d'autres approches, d'autres écoles, d'autres façons de concevoir l'art oratoire.

Un jour, mon ami Aimé me fait découvrir Toastmasters International. Cette organisation mondiale dédiée à l'amélioration

des compétences en communication et leadership m'intrigue immédiatement.

Pas de militantisme ici, pas de grandes causes à défendre. Juste des gens ordinaires qui travaillent méthodiquement leurs capacités d'expression. Des cadres, des étudiants, des retraités, tous unis par la même volonté : devenir de meilleurs communicants.

Cette approche pragmatique, dénuée de tout artifice, me séduit immédiatement. Car au fond, c'est peut-être cela qui me manquait : retourner aux fondamentaux de l'art oratoire, sans l'habillage idéologique qui avait fini par m'étouffer.

En 2021, ma décision est prise : je vais intégrer un club Toastmasters. Non plus comme la «militante reconnue» qu'on invite pour témoigner, mais comme la simple étudiante en informatique qui veut perfectionner son art.

Recommencer à zéro. Réapprendre l'humilité. Redécouvrir le plaisir pur de la prise de parole, débarrassée de tous ses oripeaux.

Cette décision marque le début de ma renaissance oratoire. Car parfois, pour mieux s'élever, il faut accepter de redescendre quelques marches.

Et c'est exactement ce que j'ai fait.

## MOMENT DE VÉRITÉ : Reconnaître le burn-out oratoire

Si vous vous reconnaisssez dans ces signes, vous êtes peut-être en train de perdre votre authenticité :

Les 7 symptômes du burn-out oratoire :

1. Vous répétez les mêmes discours sans émotion
2. Vous sentez que vous jouez un rôle
3. Les compliments vous laissent indifférent(e)
4. Vous évitez les vrais sujets qui vous tiennent à cœur
5. Vous adaptez votre message pour plaire
6. Vous vous sentez vide après vos interventions
7. Vous enviez la simplicité des conversations ordinaires

La solution ? Pas l'abandon, mais le retour aux sources.

## **EXERCICE : Votre audit d'authenticité**

Prenez 30 minutes pour répondre honnêtement :

1. Mes dernières prises de parole me ressemblaient-elles vraiment ?
2. Qu'est-ce que j'ai censuré pour plaire ou être accepté(e) ?
3. Qu'est-ce que j'aimerais dire mais que je n'ose pas ?
4. Quand ai-je ressenti de la vraie joie en parlant pour la dernière fois ?
5. Qu'est-ce qui a changé depuis ?

Ces réponses sont votre boussole pour retrouver votre voix authentique.



## Partie III

---

La renaissance

# Chapitre 5

---

## La renaissance

*Club Toastmasters Eloquentia, Cotonou – Mars 2022*

«Bienvenue Mazidath ! Nous sommes ravis de t'accueillir parmi nous. Quand souhaites-tu prononcer ton Ice Breaker ?»

L'Ice Breaker. Le discours de présentation obligatoire pour tout nouveau membre Toastmasters. Quatre à six minutes pour se présenter, raconter son parcours, expliquer ses objectifs. En temps normal, cette perspective ne m'aurait posé aucun problème. Après des années sur les scènes internationales, un simple discours de présentation devant une trentaine de personnes...

Mais justement, c'est là toute la différence. Je ne suis plus ici la «militante reconnue» qu'on invite pour son témoignage. Je suis Mazidath, nouvelle membre, qui doit faire ses preuves comme tout le monde.

Cette sensation d'anonymat relatif me grise autant qu'elle m'inquiète. Vais-je retrouver cette authenticité qui faisait ma force, ou me suis-je trop habituée aux codes formatés du militantisme international ?

Le jour J arrive rapidement. Debout face au petit groupe de Toastmasters Eloquentia, je ressens une émotion nouvelle : le trac. Pas cette excitation constructive que je connais bien, mais une vraie nervosité née de l'inconnu.

«La petite princesse aux yeux marrons que vous apercevez à l'écran n'est pas ma fille, elle c'était moi il y a quelques années.»

C'est ainsi que mon discours a commencé. Et immédiatement, je sens que quelque chose se remet en place, des regards bienveillants, tous étaient comme enchantés et n'attendaient plus que la suite.

Je raconte mon parcours sans fard, sans enjolivements. La petite fille qui parlait seule dans sa chambre, les premiers succès précoces, cette montée fulgurante vers la reconnaissance internationale. Mais aussi les doutes, cette impression d'instrumentalisation qui m'a poussée à faire une pause.

«J'ai réalisé que j'avais peut-être perdu en chemin l'essentiel : cette joie pure de partager, de connecter, de toucher vraiment les gens. Je suis ici pour la retrouver.»

Quand je termine, les applaudissements sont différents de ceux auxquels je suis habituée. Moins protocolaires, plus chaleureux. Surtout, les retours qui suivent sont d'une précision chirurgicale.

«Mazidath, ton discours était touchant, mais tu as tendance à parler trop vite quand tu es émue, ton débit s'accélère.»

«Ta gestuelle est naturelle, mais attention à ce tic : tu croises souvent les mains, et c'est un signe palpable que tu n'arrives pas à gérer ton trac.»

“Très belle présence scénique. Petit conseil : reste face au public,

évite les pas en arrière.»

Ces critiques constructives me font un bien fou. Enfin, on s'intéresse à ma technique, pas seulement à mon message ! Enfin, on me traite comme une oratrice en devenir, pas comme un symbole qu'il faut ménager !

Je choisis la filière «Maîtrise des présentations» dans le programme Pathways de Toastmasters. Dix discours progressifs pour affiner mes compétences, chacun ciblant un aspect précis : la structure, l'émotion, la persuasion, mon style de communication, mon style de leadership, l'improvisation...

Chaque intervention devient un laboratoire. Je redécouvre le plaisir de préparer minutieusement mes discours, de peaufiner chaque transition, de tester différentes approches. Cette rigueur méthodologique, si éloignée de l'improvisation contrôlée que j'avais développée dans le militantisme, révèle des aspects insoupçonnés de mon potentiel.

Au cinquième discours, quelque chose bascule. Le sujet ? «Transformer l'obstacle en opportunité.» Je décide de parler de ma remise en question, de cette période de doute qui m'avait menée jusqu'ici. "Il y a trois ans, j'ai cru que ma carrière oratoire était terminée. J'avais l'impression d'être devenue un robot bien huilé qui récitait les mêmes témoignages dans des décors différents..." Cette fois, je ne puise plus dans mon enfance ou mes premiers

succès. Je partage mes failles récentes, mes interrogations d'adulte, cette vulnérabilité nouvelle que j'assume pleinement.

L'impact est saisissant. Dans cette petite salle de l'Hôtel Azalai, je retrouve cette magie que j'avais cru perdue : cette connexion authentique entre un orateur et son public, cette émotion partagée qui transforme un discours en moment de grâce.

«Excellent !» me lance le président du club ce soir-là. «Tu viens de nous montrer pourquoi les meilleurs orateurs sont ceux qui osent montrer leurs cicatrices.»

Ce que Toastmasters m'a vraiment appris

Au-delà de la technique, cette expérience m'a enseigné trois leçons fondamentales :

### 1. La vulnérabilité est une force

Pendant des années, j'avais construit mon image sur mes succès. Toastmasters m'a appris que mes échecs, mes doutes, mes moments de faiblesse étaient tout aussi puissants pour connecter avec les autres.

### 2. La technique libère, elle n'enferme pas

J'avais peur que trop de méthodologie tue ma spontanéité. J'ai découvert l'inverse : maîtriser les fondamentaux permet d'être encore plus libre, plus créatif, plus audacieux

3. L'excellence est un processus, pas une destination  
Dans le militantisme, chaque discours devait être parfait. Chez Toastmasters, j'ai appris à accepter l'imperfection comme partie intégrante de la progression.

## LA MÉTHODE TOASTMASTERS ADAPTÉE À VOTRE CONTEXTE

Vous n'avez pas besoin de rejoindre Toastmasters pour appliquer leurs principes. Voici comment créer votre propre «laboratoire oratoire» :

Les 4 piliers de l'amélioration continue :

### 1. LA PRATIQUE RÉGULIÈRE

- Fixez-vous un rythme : 1 discours par semaine (même court, 2-3 min)
- Variez les formats : storytelling, argumentation, improvisation
- Enregistrez-vous systématiquement

### 2. LE FEEDBACK STRUCTURÉ

- Trouvez 2-3 personnes de confiance
- Demandez-leur des critiques précises (pas juste «c'était bien»)
- Utilisez cette grille :
  - Ce qui m'a touché/convaincu
  - Ce qui pourrait être amélioré
  - Une suggestion concrète

### 3. L'OBSERVATION ACTIVE

- Regardez des orateurs que vous admirez
- Notez ce qui fonctionne (et pourquoi)
- Essayez d'adapter leurs techniques à votre style

#### 4. LA DOCUMENTATION

- Tenez un journal de progression
- Notez vos réussites ET vos difficultés
- Relisez-le tous les 3 mois pour mesurer le chemin parcouru.

##### **EXERCICE :** Créez votre «Ice Breaker»

Même si vous ne rejoignez jamais Toastmasters, cet exercice est puissant :

Préparez un discours de 5 minutes qui répond à ces questions :

- Qui êtes-vous ?
- Quel a été votre parcours avec la prise de parole ?
- Pourquoi voulez-vous progresser ?
- Quelle est votre vision de vous-même dans 1 an ?

Présentez-le à votre cercle de confiance. Leurs retours seront précieux.

# Chapitre 5

---

## La renaissance

*L'Expansion du Coaching et la Révélation du Don*

Parallèlement à Toastmasters, une autre opportunité se présente : animer une émission sur la chaîne nationale béninoise. «Un nouveau jour, un nouveau mot» : deux minutes hebdomadaires pour partager des expressions françaises typiquement béninoises.

«Bonne assise», «Doucement», «force à toi»... Chaque jour, j'explore ces tournures qui font la richesse de notre "français local". L'exercice me passionne : vulgariser, rendre accessible, créer de la proximité avec un public invisible mais fidèle.

Cette émission m'apprend une nouvelle discipline : la synthèse. Comment dire l'essentiel en moins de cent vingt secondes ? Comment capter l'attention dès les premiers mots ? Comment laisser une impression durable malgré la brièveté ? Ces contraintes techniques, loin de me brider, libèrent une créativité nouvelle. Chaque mini-émission devient un défi : surprendre, instruire, divertir en un temps record.

C'est dans cette période de reconstruction que je découvre une dimension inattendue de ma personnalité : ma capacité naturelle à accompagner les autres dans leur transformation oratoire.

Tout commence par des demandes informelles. Des camarades de classe qui, voyant ma facilité retrouvée, me demandent des conseils pour leurs présentations. Des connaissances qui veulent comprendre comment j'ai surmonté mes propres blocages.

Ces échanges révèlent quelque chose d'étonnant : j'ai développé une intuition particulière pour détecter les vrais problèmes derrière les difficultés apparentes. Là où d'autres voient un simple manque de technique, je perçois souvent des enjeux plus profonds : confiance en soi, image personnelle, croyances limitantes...

Cette faculté d'analyse psychologique, je la dois sans doute à mon propre parcours. Avoir traversé les doutes, la remise en question, la reconstruction... tout cela m'a donné des clés de lecture particulières pour comprendre les mécanismes intimes de la prise de parole.

Un soir, après avoir aidé une amie à préparer sa soutenance de thèse, elle me dit quelque chose qui va changer ma perspective :

«Mazidath, tu ne m'as pas juste aidée à mieux parler. Tu m'as aidée à comprendre pourquoi je n'osais pas parler. C'est ça ton vrai don.»

Ce commentaire fait écho. Peut-être que ma mission n'est pas seulement de bien parler moi-même, mais d'aider les autres à trouver leur propre voix ?

Progressivement, l'idée germe : et si je formalisais cette approche ?  
Et si je transformais cette intuition en méthode structurée ?

Ce qui émerge de cette période, c'est une synthèse puissante :

- L'authenticité de mes débuts (l'enfant qui jouait seule)
- L'expérience du militantisme (les années sur les grandes scènes)
- La technique de Toastmasters (la rigueur méthodologique)
- L'intuition psychologique (comprendre les blocages profonds)
- La pédagogie de l'émission télé (simplifier, rendre accessible)

Cette combinaison unique devient donc ma signature. Ce n'est plus seulement une oratrice qui parle bien. C'est une coach qui comprend les mécanismes profonds de la transformation oratoire.

Mais il me manque encore un test décisif : prouver que cette méthode fonctionne à grande échelle, dans un cadre prestigieux.

Ce test arrive en 2023.

# Chapitre 5

---

## La renaissance

*Lyon, Octobre 2023*

Nouveau pays, nouvelle culture, nouveau système éducatif. À vingt-trois ans, je redeviens étudiante dans une école d'intelligence artificielle lyonnaise.

Cette expatriation est un défi à tous points de vue. Pas seulement académique, mais aussi identitaire. Qui suis-je loin de mes repères béninois ? Ma «muse éloquente» intérieure va-t-elle s'adapter à ce nouvel environnement ?

La réponse arrive plus vite que prévu, sous la forme d'une affiche placardée dans les couloirs de l'université : «Concours d'éloquence inter-écoles 2024. Représentez votre établissement !»

Mon cœur s'emballe. Voilà l'occasion rêvée de tester cette nouvelle version de moi-même que j'ai patiemment construite.

Je m'inscris sans hésiter.

Les sélections internes sont serrées. Une dizaine de candidats pour représenter l'école de Lyon. Le thème imposé : «Parler, c'est agir». En préparant ce discours, je mesure le chemin parcouru. Je ne puis plus seulement dans mon enfance béninoise ou mes succès de militante. Mon réservoir s'est enrichi : les années d'études informatiques, l'expérience Toastmasters, cette remise en question salutaire, et maintenant cette découverte de la France. Mais surtout, j'applique consciemment les principes que j'ai développés :

## LA MÉTHODE GAGNANTE POUR UN DISCOURS QUI IMPACTE

### 1. Structure claire (merci Toastmasters)

- Introduction percutante
- 3 points principaux
- Conclusion mémorable

### 2. Ancrage dans l'expérience (ma signature depuis l'enfance)

- Pas de généralités abstraites
- Des histoires concrètes
- Un vécu authentique

### 3. Technique vocale maîtrisée (le travail de fond)

- Variations de rythme
- Pauses stratégiques
- Projection contrôlée

### 4. Connexion émotionnelle (le cœur de ma méthode)

- Vulnérabilité assumée
- Sincérité palpable
- Empathie créée

Et ça donne....

"Au commencement elle était là, elle était là, celle là qui, fort de son caractère rendait toute chose possible, elle était là celle là qui quand elle sort a le pouvoir de construire ou de déconstruire, de briser ou de réédifier , au commencement était la parole dit-on!"

"N'est-ce pas par la parole que des leaders comme Patrice LUMUMBA ou encore Charles de Gaulle ont donné un sens à tout un peuple et ont donné naissance à des changements radicaux ?

"On se demande souvent qui sommes nous pour réussir, mais en réalité, qui sommes nous pour ne pas réussir".

Ma voix porte dans l'amphithéâtre lyonnais avec cette assurance nouvelle, forgée dans l'humilité retrouvée. Je sens immédiatement que quelque chose de spécial se produit. Cette alchimie familière entre mes mots et l'attention du public, mais sublimée par tout ce travail technique accompli chez Toastmasters.

Je remporte les sélections de Lyon haut la main

Direction Paris pour la finale nationale.

## **TECHNIQUE AVANCÉE : La préparation multicouche**

### **1. COUCHE 1: LE FOND (50% du temps)**

- Quel est mon message central ?
- Quelles expériences l'illustrent ?
- Quel impact je veux créer ?

### **2. COUCHE 2 : LA STRUCTURE (30% du temps)**

- Comment j'ouvre (accroche en 30 secondes max)
- Comment je développe (3 points maximum)
- Comment je conclus (appel à l'action ou image mémorable)

### **3. COUCHE 3 : LA FORME (15% du temps)**

- Où placer mes pauses ?
- Où varier mon rythme ?
- Où intensifier mon émotion ?

### **4. COUCHE 4 : L'ADAPTATION (5% du temps)**

- Comment je m'ajuste selon le public ?
- Quel plan B si ça ne fonctionne pas ?
- Comment je gère les imprévus ?

## **EXERCICE :** Décomposez votre prochain discours

Prenez une présentation que vous devez faire prochainement.

Appliquez cette méthode des 4 couches.

Chronométrez le temps passé sur chaque couche.

Vous découvrirez probablement que vous passez trop de temps  
sur la forme et pas assez sur le fond.

# Chapitre 5

---

## La renaissance

*Paris, avril 2024*

L'amphithéâtre grouille de candidats venus de toute la France. Neuf finalistes pour un seul trophée. L'ambiance est électrique. En coulisses, j'observe mes concurrents. Brillants étudiants des meilleures écoles françaises, rompus aux codes de l'éloquence hexagonale. Certains semblent impressionnantes de maîtrise technique.

Un instant, le syndrome de l'imposteur me saisit. Que fais-je ici, moi, la petite Béninoise qui parlait seule dans sa chambre il y a quelques années ?

Puis je me reprends !

La thématique imposée pour cette finale tombe : «L'argent fait-il le bonheur ?» Un sujet classique, rebattu, sur lequel tout semble avoir été dit.

C'est exactement le genre de moment où ma différence peut faire la différence. Pendant que mes concurrents préparent probablement des argumentaires convenus, je décide de prendre un risque magnifique et assumé.

La plupart défendront probablement que «l'argent ne fait pas le bonheur» - c'est la thèse socialement acceptable, philosophiquement noble.

Moi, je vais défendre le OUI. Mais pas comme on l'imagine généralement.

Mon tour arrive. Face à ce parterre parisien sophistiqué, je retrouve mes réflexes d'orateur confiant. Pas d'imitation des codes locaux, pas de tentative de mimétisme. Juste Mazidath, avec sa voix, son histoire et sa façon unique de voir le monde.

«Je voudrais me souvenir de ton visage, pour que lorsque je te rencontrerai au paradis, je puisse te reconnaître et remercier encore une fois. Ce sont là les mots d'un enfant en situation de handicap, qui venait de recevoir son tout premier fauteuil roulant....L'argent fait - il le bonheur?»

Je défends la thèse du OUI. Je puise dans mon vécu : cette enfance modeste où chaque euro comptait, cette mère qui s'échine pour nous offrir un avenir, les expériences vécues avec les sans voix dont je portais la voix autrefois,...

«Ces gens là qui disent que l'argent ne fais pas le bonheur l'assimilent à la richesse moi je l'assimile à la survie»

"Diriez-vous que l'argent ne fait pas le bonheur au dernier sans abri, sans le sous, sans avenir dont vous avez croisé le regard dans l'une des rues menant jusqu'ici?"

Cette capacité développée depuis l'enfance à transformer l'intime en universel, le personnel en collectif, opère sa magie. Mon discours tisse les liens entre cette enfant de Cotonou et ces étudiants parisiens, entre mes expériences béninoises et leurs préoccupations françaises.

Quand je termine, le silence qui précède les applaudissements me dit déjà tout. Je viens de livrer le discours de ma vie. Ce risque assumé face à un sujet convenu a payé.

Quelques heures plus tard, le verdict tombe : «Le grand vainqueur du concours national d'éloquence est... Mazidath Bello

En recevant ce trophée Français, je pense à cette petite fille de Cotonou, à ses rêves de journalisme et d'avocature. Je pense à ces années de questionnement, à cette pause salutaire qui m'a permis de me reconstruire.

Mais surtout, je pense à tous ceux qui m'écoutent, qui vibrent avec mes mots, qui trouvent dans mon parcours l'écho de leurs propres aspirations.

Car c'est cela, finalement, le secret d'un orateur confiant : comprendre que nos expériences les plus personnelles recèlent une puissance universelle.

Que nos blessures comme nos victoires peuvent devenir des ponts vers les autres.

Cette victoire parisienne marque la fin de ma renaissance et le début d'une nouvelle aventure : partager cette méthode unique que j'ai développée, cette alchimie entre authenticité et technique qui transforme l'expérience en impact.

Il est temps de devenir officiellement ce que j'ai toujours été au fond : La Muse Éloquente.

## LA LEÇON ULTIME : Osez la différence

Ma victoire à Paris n'est pas due à ma maîtrise parfaite des techniques classiques. Elle est due à mon audace d'être différente.

### 1. NE CHERCHEZ PAS À ÊTRE COMME LES AUTRES

L'erreur la plus fréquente : essayer d'imiter les «grands orateurs». Résultat ? Vous devenez une pâle copie au lieu d'être un original éclatant.

### 2. ASSUMEZ VOTRE PARCOURS UNIQUE

Vos «handicaps» apparents (accent, origine modeste, parcours atypique) sont en réalité vos atouts différenciateurs. Ils vous rendent mémorable.

### 3. PRENEZ DES RISQUES CALCULÉS

Défendre une position impopulaire peut être puissant... Si vous le faites avec sincérité et arguments solides. Le conformisme est confortable mais oubliable.

### 4. PUISEZ DANS VOTRE VÉCU SPÉCIFIQUE

Personne d'autre n'a vécu exactement ce que vous avez vécu. C'est votre mine d'or narrative. Exploitez-la.

### 5. CRÉEZ DES PONTES, PAS DES MURS

Être différent ne signifie pas être incompréhensible. Trouvez les points de connexion entre votre expérience unique et les préoccupations universelles de votre public.

## EXERCICE PRATIQUE : Votre discours signature

Préparez un discours de 7 minutes sur un sujet controversé où vous :

1. Prenez une position audacieuse (mais sincère)
2. L'ancrez dans votre expérience personnelle
3. Créez des ponts avec l'expérience universelle
4. Assumez totalement votre différence

C'est cet exercice qui forge les orateurs mémorables.

# Partie IV

---

L'Envol

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

*Lyon, mai 2024*

Le trophée trône sur mon bureau d'étudiante lyonnaise, mais ce n'est pas lui qui occupe mes pensées. Depuis ma victoire au concours national, une évidence s'impose : j'ai quelque chose d'unique à transmettre.

Mais que faire de cette révélation ? Comment transformer une intuition personnelle en quelque chose d'utile pour les autres ? Ces questions me hantent depuis des semaines.

Je repense à mon parcours : cette petite fille de Cotonou qui parlait seule, cette adolescente sur les scènes internationales, cette jeune femme qui a tout remis en question avant de renaître chez Toastmasters... Quel est le fil conducteur ? Qu'est-ce qui a vraiment fait la différence ?

Ce n'est ni la technique pure, j'en ai vu d'excellents orateurs techniques laisser leur public de marbre. Ni l'émotion brute, j'ai assisté à des témoignages bouleversants qui n'ont inspiré aucune action concrète.

Non, ce qui a changé ma vie, c'est cette alchimie particulière que j'ai développée presque malgré moi : cette capacité à transformer mon vécu personnel en message universel, cette authenticité travaillée qui touche sans manipuler. Mais cette méthode, est-elle reproductive ? Peut-on enseigner à quelqu'un d'autre comment puiser dans ses propres expériences pour créer de l'impact ? Comment révéler à chacun sa signature oratoire unique sans

tomber dans le formatage ?

Plus j'y réfléchis, plus je réalise que c'est exactement ce défi qui m'excite.

Car au fond, qu'est-ce que j'ai fait d'autre depuis mes huit ans ?

J'ai toujours cherché à comprendre comment les mots peuvent transformer les situations, comment une histoire personnelle peut résonner avec l'universel, comment l'authenticité peut devenir un super-pouvoir.

Cette méthode que j'ai développée, cette alchimie entre authenticité et technique, entre vécu personnel et impact universel... Tout cela ne peut pas rester dans mon seul répertoire. Ce serait égoïste. Et surtout, ce serait passer à côté de ma vraie mission.

Car combien sont-ils, ces talents silencieux qui n'osent pas prendre la parole ? Combien de Gisèle qui se croient devenues «inintelligentes» ? Combien de Dr. Kofi qui ne savent pas révéler leur propre excellence ? Ils ont tous quelque chose d'important à dire, mais personne ne leur a appris à transformer leur singularité en force oratoire.

C'est ainsi que naît l'idée de «Speak and Conquer», mon programme d'accompagnement personnalisé pour les orateurs en devenir.

Non pas une méthode pour créer des clones d'orateurs parfaits,  
mais un processus pour révéler l'orateur unique qui sommeille en  
chacun.

Mais comment s'y prendre concrètement ?

Par où commencer quand on veut révolutionner l'approche traditionnelle de l'art oratoire ? Comment prouver que cette méthode fonctionne vraiment ?

Avant de me lancer officiellement, je veux tester mes concepts, affiner ma pédagogie. Et surtout, créer une communauté autour de ces idées. Car j'ai appris une chose essentielle : on ne transforme jamais personne seul. C'est dans l'échange, le partage, la bienveillance collective que naissent les vraies métamorphoses.

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

*Mai 2024 - Les premiers pas sur les réseaux sociaux*

«Coucou tout le monde, c'est moi votre Muse Éloquente !»

Cette première vidéo sur les réseaux sociaux me tétanise plus qu'un discours devant mille personnes. Car ici, pas de public physique pour me rassurer, pas de retour immédiat. Juste cette caméra froide et cette incertitude lancinante : mes idées vont-elles résonner ?

Ai-je vraiment quelque chose d'intéressant à partager ? Et si personne ne regardait ?

Mais par quoi commencer quand on veut créer une communauté autour de l'art oratoire ? Comment se démarquer dans un univers déjà saturé de conseils en communication ? Quelle approche adopter pour toucher vraiment les gens ?

Je décide de commencer par ce que je sais faire de mieux : raconter mon histoire. Pas la version lissée des CV officiels, mais la vraie. Je partage mes expériences, les erreurs fréquentes en prise de parole, ces petits détails que les guides classiques oublient de mentionner.

Puis me vient une idée : pourquoi ne pas créer quelque chose de différent ? J'initie alors une mini émission : «La minute de l'éloquence».

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

*Juin 2024, La minute de l'éloquence*

Le concept ? Démystifier avec humour!

Un format où je reprends les erreurs fréquentes, pas seulement en expression orale, mais aussi à l'écrit. «Autant pour moi» au lieu de «au temps pour moi», ces fautes que même les plus éloquents commettent, le tout avec une petite touche d'humour.

Parce qu'après tout, pourquoi l'apprentissage ne pourrait-il pas être amusant ? Pourquoi l'éloquence devrait-elle toujours être associée à la solennité et au sérieux ?

Les premiers retours sont bien au-delà de mes espérances. Mais plusieurs questions me taraudent l'esprit. Est-ce que cette approche décalée va fonctionner ? Ne vais-je pas passer pour quelqu'un qui n'est pas assez sérieuse ?

Ces doutes me rongent pendant les premières semaines mais sont ensuite balayés les semaines qui suivent.

«Merci de montrer que l'éloquence n'est pas un don»

«Votre parcours me redonne espoir»

«J'ai exactement les mêmes peurs que vous décrivez»

«Enfin quelqu'un qui démystifie tout ça !»

«Vos vidéos me font rire ET apprendre, c'est rare»

Ces retours me vivifient.

En six mois, la communauté explose : 20 000, puis 30 000, puis 50 000 abonnés.

Mais au-delà des chiffres, ce sont les messages privés qui me touchent vraiment. Ils arrivent quotidiennement :

«Grâce à vos conseils, j'ai osé prendre la parole en réunion pour la première fois depuis 3 ans»

«Votre méthode m'a aidée à décrocher cette promotion que je n'osais même pas demander»

«Mon fils de 14 ans suit vos contenus. Il a présenté un exposé hier et a eu 18/20. Il n'avait jamais dépassé 12»

«Je suis thérapeute et vos techniques m'aident à mieux communiquer avec mes patients»

«J'adore vos vidéos, elles me redonnent confiance en moi»

Cette reconnaissance virtuelle me touche plus que tous mes succès passés. Car ici, l'impact est direct, mesurable, humain. Et surtout, il prouve que ma méthode fonctionne au-delà de mon cas personnel.

Un soir, en relisant ces centaines de messages, je réalise quelque chose de puissant : je suis en train de créer bien plus qu'une

communauté de followers. Je suis en train de construire un mouvement.

Un mouvement de gens qui refusent de laisser leur voix être étouffée. Qui croient que chacun mérite d'être entendu. Qui comprennent que l'éloquence n'est pas un privilège de naissance mais une compétence qui se construit.

Il est temps de passer à l'étape suivante : l'accompagnement personnalisé.

## **LEÇON : Construire une présence en ligne authentique : ce que j'ai appris en devant "La muse éloquente"**

### **1. L'AUTHENTICITÉ AVANT TOUT**

- Partagez vos échecs autant que vos succès
- Montrez votre processus, pas juste vos résultats
- Osez la vulnérabilité

### **2. L'UTILITÉ IMMÉDIATE**

- Chaque contenu doit apporter une valeur concrète
- Privilégiez le «comment faire» au «je suis génial»
- Donnez plus que vous ne demandez

### **3. LA RÉGULARITÉ CRÉATIVE**

- Trouvez un rythme tenable (mieux vaut 1/semaine constant que 5 puis rien)
- Variez les formats pour maintenir l'intérêt
- Écoutez votre communauté pour ajuster

### **4. L'INTERACTION VRAIE**

- Répondez personnellement aux commentaires
- Intégrez les questions dans vos contenus
- Créez des moments d'échange en direct

### **5. LA COHÉRENCE AVEC VOTRE MESSAGE**

- Si vous prônez l'authenticité, soyez authentique
- Si vous enseignez la clarté, soyez clair
- Incarnez ce que vous prêchez

## **EXERCICE : Votre première vidéo «manifeste»**

Créez une vidéo de 2-3 minutes où vous :

1. Vous présentez authentiquement
2. Partagez POURQUOI ce sujet vous tient à cœur
3. Expliquez ce que vous voulez apporter
4. Invitez à la conversation

Pas besoin de matériel pro. L'authenticité > la perfection technique.

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

Janvier 2025 - «*Speak and Conquer*» devient réalité

Fort de cette communauté grandissante, je lance officiellement mon programme d'accompagnement. «Speak and Conquer» : cinq semaines intensives pour transformer sa prise de parole, basées sur ma méthode personnelle.

### **Le concept ?**

Arrêter de chercher à devenir quelqu'un d'autre et apprendre à révéler la meilleure version de soi-même. Technique oui, mais au service de l'authenticité, jamais contre elle.

### **La promesse ?**

- Non pas «devenez un orateur parfait»
- Mais «devenez l'orateur que vous seul pouvez être»

### **Le positionnement différenciant**

Ce qui distingue «Speak and Conquer» des autres formations :

#### **1. L'ACCOMPAGNEMENT ULTRA-PERSONNALISÉ**

- Sessions individuelles de 60 minutes
- Analyse approfondie du profil psychologique
- Méthode adaptée à chaque personnalité

#### **2. L'APPROCHE HOLISTIQUE**

- On ne travaille pas QUE la technique
- On identifie les blocages profonds
- On construit la confiance de l'intérieur

#### **3. LA PÉDAGOGIE EXPÉRIENTIELLE**

- Peu de théorie, beaucoup de pratique
- Feedbacks précis et actionnables
- Évolution mesurable semaine après semaine

#### **4. LE SUIVI DANS LA DURÉE**

- Accès à vie à une communauté privée
- Bibliothèque de ressources en constante évolution

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

*Mai 2025 – «Deux Minutes pour Convaincre*

L'idée me vient d'un défi personnel : comment créer un événement qui révélerait instantanément le niveau d'un orateur ? Comment mettre en lumière cette capacité d'improvisation maîtrisée qui fait la différence entre un bon et un excellent speaker ?

Naît alors «Deux Minutes pour Convaincre» : le premier concours d'improvisation en duel oratoire jamais organisé.

Le concept est simple et redoutable : deux orateurs, un sujet tiré au sort, deux minutes pour convaincre. L'un défend l'affirmative, l'autre la négative. Seules comptent la spontanéité, la pertinence des arguments et la force de conviction.

L'organisation de cet événement me passionne autant qu'elle m'épuise. Trouver le lieu, sélectionner les participants, convaincre les partenaires, gérer la logistique... Autant de défis qui sortent de ma zone de confort habituelle.

Mais le jour J, quand je vois ces seize orateurs s'affronter avec tant de passion, quand j'observe cette centaine de spectateurs suspendus à leurs lèvres, quand je sens cette électricité unique des compétitions d'éloquence... je comprends que j'ai créé quelque chose de spécial.

Le succès dépasse mes espérances. Les médias s'emparent du concept, les participants réclament une seconde édition, un succès que je n'avais pas imaginé.

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

*Juin 2025 – «Le Secret d'une Belle Diction»*

Parallèlement, je me lance dans l'écriture. Pas un manuel théorique, mais un guide pratique né de mes années d'expérience: «Le Secret d'une Belle Diction».

«Le Secret d'une Belle Diction», un guide pratique qui vous propulse vers une élocution plus claire, fluide et affirmée. Conçu pour s'intégrer facilement dans votre quotidien, cet ebook vous propose des exercices efficaces à réaliser en seulement cinq à dix minutes par jour, permettant ainsi un véritable changement dans votre manière de vous exprimer.

Cet ebook s'adresse à tous ceux désireux d'améliorer leur éloquence. Au fil des pages, vous découvrirez des techniques simples pour articuler plus efficacement, respirer de manière appropriée et libérer votre voix avec naturel."

Encore une fois, ma méthode privilégie l'authenticité. Plutôt que d'imposer un modèle uniforme, j'aide chacun à découvrir sa signature vocale naturelle et à la sublimer.

Le livre sort en version numérique et rencontre immédiatement son public. Les retours confirment mon intuition : les gens ne veulent plus de méthodes robotisantes, ils cherchent des approches qui respectent leur individualité.

Et c'est exactement la particularité de "La Muse éloquente".

# Chapitre 6

---

## L'Envol de la Muse Éloquente

*Aujourd'hui – Bilan et Perspectives*

En quelques mois, «La Muse Éloquente» est devenue bien plus qu'un pseudo sur les réseaux sociaux. C'est un écosystème complet : formations, événements, contenus, communauté... Tout cela gravitant autour d'une conviction profonde : chacun peut devenir un orateur confiant à condition de puiser dans sa propre authenticité.

Mes 50 000 abonnés ne sont pas que des chiffres. Ce sont 50 000 personnes qui croient qu'elles peuvent transformer leur relation à la prise de parole. 50 000 potentiels orateurs confiants qui découvrent que leur histoire personnelle recèle un pouvoir insoupçonné.

Quand je repense à cette petite fille de huit ans qui présentait ses leçons en JT fictif, je mesure le chemin parcouru. Mais surtout, je comprends que tout était déjà là : cette curiosité, cette envie de partager, cette conviction que les mots peuvent changer les choses.

La technique s'apprend, la confiance se construit, l'impact se développe. Mais l'étincelle initiale, cette flamme qui pousse à prendre la parole, elle était déjà là, nichée dans le cœur de cette enfant bavarde que sa mère trouvait «trop» curieuse. Aujourd'hui, quand on me demande : «Comment tu fais ?», je souris. Car la vraie réponse n'est ni dans une technique miraculeuse ni dans un don mystérieux.

Elle est dans cette vérité simple que j'ai mis plusieurs années à comprendre : nous avons tous quelque chose d'important à dire. Il suffit d'oser le dire avec notre voix, notre histoire, notre vérité.

Et c'est exactement ce que j'enseigne maintenant.

# Partie V

---

Les histoires qui transforment

# Chapitre 7

---

Gisèle, la Togolaise

*Lyon, mai 2025*

«Bonjour La muse éloquente, je m'appelle Gisèle. J'ai vu vos contenus sur les réseaux et... j'ai besoin d'aide.»

Sa voix au téléphone trahit une fragilité qui me touche immédiatement. Gisèle, 28 ans, arrivée du Togo il y a deux ans, travaille dans une entreprise parisienne. Sur le papier, tout va bien. Dans la réalité, elle se sent de plus en plus invisible.

«Avant, au Togo, je n'avais aucun mal à m'exprimer. J'étais même plutôt bavarde ! Mais depuis que je suis en France, j'ai l'impression d'avoir perdu ma voix. Je parle très peu en réunion pour ne pas faire d'erreurs. Je me suis même convaincue que j'étais devenue... inintelligente.»

Cette dernière phrase me serre le cœur. Combien sont-ils, ces expatriés talentueux qui finissent par douter de leur propre valeur à force de naviguer dans un environnement culturel différent ?

Nous fixons un premier rendez-vous virtuel. Mais dès que Gisèle s'installe devant sa caméra, quelque chose se déclenche en moi. Cette intuition aiguisée par des années d'observation, cette capacité développée depuis l'enfance à lire entre les lignes...

Au lieu de commencer directement par les techniques d'art oratoire, je fais ce qui me vient naturellement : j'échange avec elle. Je pose des questions. Beaucoup de questions.

«Parlez-moi de votre enfance au Togo. Comment étiez-vous à l'école ? Dans votre famille ? Qu'est-ce qui vous stimule ? Qu'est-ce qui vous épouse ? Comment réagissez-vous aux critiques ? À l'injustice ?»

Plus Gisèle répond, plus mon diagnostic se précise. Cette recherche perpétuelle de perfection. Cette intolérance envers ses propres erreurs. Cette tendance à absorber les émotions des autres. Cette fatigue inexplicable après les journées en open space...

Au bout d'une heure, l'évidence s'impose.

«Gisèle, est-ce que vous avez déjà entendu parler d'hypersensibilité ?»

«Non, je ne suis pas hypersensible,» répond-elle immédiatement, avec cette assurance défensive que je connais bien.

«Mais qu'est-ce que vous savez de l'hypersensibilité ?» j'insiste doucement.

Long silence. Puis : «Eh bien... pas grande chose, en fait.»

C'était là le nœud. Comment peut-on affirmer ne pas être quelque chose qu'on ne connaît pas ?

«Tenez, je vais vous donner quelques ressources. Faites vos propres recherches, et on en reparle la semaine prochaine.»

«La muse, franchement, vous m'avez beaucoup aidée. Je vous ai prise pour ma psy et je vous ai tout raconté !»

Le sourire de Gisèle illumine mon écran. En une semaine, quelque chose a changé en elle.

«Quand j'ai fait mes recherches, c'est vous qui aviez raison. Je suis bel et bien hypersensible. Tout s'explique maintenant : pourquoi je me sens si fatiguée après les réunions, pourquoi je rumine chaque interaction, pourquoi je me flagelle pour des détails que les autres ne remarquent même pas...»

Cette révélation a tout débloqué. Une fois qu'elle a compris son fonctionnement neurologique, Gisèle a pu adapter ses stratégies de communication. Plus de lutte contre sa nature, mais un travail avec ses spécificités.

# Chapitre 8

---

Le Cardiologue et l'Art de la Présentation

*Juin 2025*

Quelques mois plus tard, c'est Dr. Kofi qui frappe à ma porte virtuelle. Cardiologue brillant, récemment arrivé en France, il peine à valoriser son expertise dans ce nouvel environnement.

«Je sais que je suis compétent, mais j'ai l'impression de ne pas savoir me vendre. Mes collègues français ont cette aisance que je n'arrive pas à reproduire.»

Avec lui aussi, je commence par le module 1 de mon accompagnement : «Définir les bases, apprendre à mieux se connaître et détecter l'origine du problème.» Car c'est là ma conviction profonde : avant d'enseigner des techniques oratoires, il faut comprendre qui on a en face de soi. Chaque blocage a une origine, chaque difficulté une explication.

Dr. Kofi découvre progressivement que son «problème» n'en est pas vraiment un. Sa retenue apparente cache en réalité une profondeur et une précision qui peuvent devenir ses atouts majeurs. À la fin de la première séance, je lui propose un exercice final : je vais le présenter devant un public fictif, en utilisant tout ce que nous avons travaillé ensemble.

Quand je termine ma présentation, ses yeux brillent.

«Wahou, vous m'avez présenté avec tellement d'élégance ! Ça m'a fait du bien.» Puis, après un silence : «C'est moi que vous venez de présenter comme ça ?»

Cette question révèle tout : souvent, nous ne savons pas voir nos propres qualités. Le rôle du coach, c'est de révéler à chacun la version la plus belle de lui-même.

# Chapitre 9

---

## La Découverte de Ma Propre Hypersensibilité

2023 - 2025

Si je détecte si facilement l'hypersensibilité chez mes élèves, c'est parce que j'ai longtemps cherché à comprendre la mienne.

Cette curiosité insatiable qui me dévore depuis l'enfance, cette capacité à capter les émotions des autres, cette exigence permanente envers moi-même... Pendant des années, je me suis demandé pourquoi j'étais «différente».

La réponse est venue par la recherche. Des heures passées à lire, à me documenter, à chercher des explications à ce fonctionnement particulier. Jusqu'au jour où tout s'est éclairé : j'étais hypersensible.

Cette découverte a été libératrice. Enfin, je comprenais pourquoi les émotions me traversaient avec tant d'intensité. Pourquoi j'avais besoin de solitude après les grands événements. Pourquoi je percevais des nuances que d'autres ne voyaient pas.

Surtout, j'ai appris à vivre avec cette spécificité au lieu de la subir. Je me flagelle moins, je me comprends mieux. Cette hypersensibilité qui était parfois un fardeau est devenue ma plus grande force professionnelle.

Car c'est elle qui me permet de détecter immédiatement les blocages de mes élèves, de ressentir leurs émotions, de les accompagner avec cette empathie naturelle qui transforme mes séances de coaching en véritables moments de révélation.

# Chapitre 10

---

Des vies transformées

2024 – 2026

Aujourd’hui, j’ai accompagné une centaine de personnes dans leur transformation oratoire. Des parcours uniques, des problématiques différentes, des victoires humaines.

Chaque accompagnement me nourrit autant qu’il les transforme. Car voir quelqu’un reprendre confiance en sa voix, retrouver sa légitimité, oser enfin s’exprimer... c’est le plus beau des carburants pour continuer cette mission.

Mes séances de “coaching” se transforment régulièrement en séances «avec la psy», comme le dit Gisèle en souriant. Et c'est tant mieux ! Car on ne peut pas séparer l’orateur de la personne, la technique de l’humain, l’expression de l’être.

Cette approche holistique, cette capacité à voir l’individu derrière le problème technique, c'est ce qui fait la spécificité de ma méthode. Et c'est exactement pourquoi mes élèves obtiennent des résultats qui les surprennent eux-mêmes. Comme me l'a dit récemment l'un d'eux : «La muse éloquente, tu ne m'as pas seulement appris à mieux parler. Tu m'as appris à mieux me connaître. Et ça, ça change tout.»

Voir ces sourires, entendre ces témoignages, constater ces transformations... C'est exactement pour cela que je fais ce métier.

Et ce n'est que le début.

# Chapitre 11

---

Vers l'Infini et Au-Delà

*Deux Minutes pour Convaincre*

Le succès de la première édition de mon concours d'improvisation a dépassé toutes mes espérances.

Mais comment aurais-je pu prévoir un tel engouement ? Ce concept unique: deux orateurs, un sujet tiré au sort, deux minutes pour convaincre, a séduit bien au-delà de mes attentes initiales.

Quand j'ai lancé cette idée, je me posais mille questions : est-ce que deux minutes suffisent vraiment pour convaincre ? Le format ne sera-t-il pas trop stressant pour les participants ? Le public va-t-il accrocher à cette forme d'art oratoire si différente des concours traditionnels ? Mes doutes semblent bien loin maintenant.

Les retours sont unanimes : «Génial !», «Concept novateur !», «Quand la prochaine édition ?» Les participants réclament une suite, les médias s'intéressent au format, d'autres villes veulent organiser leurs propres versions.

Mais face à cet enthousiasme, une question surgit : comment gérer cette demande croissante ? Dois-je garder le contrôle total du concept ou accepter qu'il m'échappe partiellement ? Et surtout, comment maintenir l'esprit originel tout en permettant son expansion ?

Moi, je vois plus grand. Beaucoup plus grand.

Pourquoi limiter cette innovation à un pays? Pourquoi ne pas imaginer quelque chose qui n'a jamais existé dans le monde

de l'éloquence ? «Deux Minutes pour Convaincre» a vocation à rayonner sur la scène internationale. Mais comment y parvenir concrètement ? Imaginez : des duels oratoires dans les grandes capitales mondiales, des échanges entre orateurs de cultures différentes, une nouvelle forme d'art oratoire qui transcende les frontières... Ne serait-ce pas révolutionnaire ?

Un Américain face à un Japonais sur le thème de l'innovation, une Brésilienne contre une Norvégienne sur l'écologie, un Sénégalais défiant un Australien sur l'avenir de l'humanité...

Mais est-ce réaliste ? Comment adapter le concept aux différences culturelles ? Quelles langues utiliser ? Comment garantir l'équité entre orateurs de backgrounds si différents ?

Ces défis logistiques me fascinent autant qu'ils m'intimident. Ce concept magnifique mérite des scènes à sa hauteur. Les salles des fêtes locales ont fait leurs preuves, mais ne mériterait-il pas l'Olympia, le Palais des Congrès, pourquoi pas l'ONU ? Comment faire pour que «Deux Minutes pour Convaincre» devienne l'Eurovision de l'éloquence ?

Et je suis bien décidée à lui donner cette dimension planétaire qu'il mérite. Mais par où commencer quand on rêve de révolutionner un art millénaire ? Comment convaincre les institutions, les sponsors, les médias internationaux de croire en cette vision ? Une chose est sûre : l'aventure ne fait que commencer.

# Chapitre 11

---

Vers l'Infini et Au-Delà

*La Communauté Grandit*

«La Muse Éloquente» dépasse désormais les 50 000 abonnés. Mais plus que les chiffres, c'est la qualité des échanges qui me fascine.

Cette communauté est devenue un véritable laboratoire d'expérimentation oratoire. Mes abonnés partagent leurs victoires, leurs difficultés, leurs astuces. Ils s'entraident, se motivent, se challengent.

Régulièrement, je reçois des messages qui me réchauffent le cœur : «Grâce à vos conseils, j'ai osé me présenter aux élections du CE de mon entreprise. J'ai été élue !»

«Votre vidéo sur l'improvisation m'a sauvée lors d'un entretien difficile. J'ai eu le poste !»

«Mon fils, très timide, regarde vos contenus avec moi. Il commence à prendre la parole en classe. Merci !»

Ces retours me confirment que l'impact dépasse largement le cadre professionnel. En aidant les gens à trouver leur voix, nous touchons à quelque chose de fondamental : leur rapport à eux-mêmes, leur confiance, leur capacité à exister pleinement dans le monde.

# Chapitre 11

---

Vers l’Infini et Au-Delà

*La Vision Globale*

Une chose est certaine. Au fond, mon ambition va bien au-delà de l'art oratoire.

Mais qu'est-ce qui me pousse vraiment ? Pourquoi cette obsession de voir plus de gens prendre la parole ? Ce que je veux, c'est contribuer à un monde où chacun ose exprimer sa vérité, partager ses idées, défendre ses convictions.

Combien d'idées brillantes meurent dans le silence parce que leurs porteurs n'osent pas s'exprimer ? Combien de Gisèle se taisent dans les réunions en pensant qu'elles n'ont rien d'intelligent à dire ? Combien de solutions restent cachées parce que ceux qui les détiennent se croient illégitimes ?

Un monde où l'éloquence ne serait plus l'apanage d'une élite, mais un outil de démocratisation de la parole. Mais est-ce vraiment possible ? Peut-on réellement casser ces codes établis depuis des siècles ? Comment faire pour que l'art oratoire ne soit plus perçu comme un privilège de classe mais comme un droit universel ?

Où les voix authentiques prendraient le pas sur les discours formatés. N'en avons-nous pas assez de ces présentations PowerPoint aseptisées, de ces prises de parole robotiques qui disent tout sans rien transmettre ?

Pourquoi acceptons-nous que la forme prime si souvent sur le fond ? Que la technique écrase l'humanité ?

# Chapitre 11

---

Vers l'Infini et Au-Delà

*L'Héritage en Construction*

Parfois, quand je ferme les yeux et que je laisse mon imagination voyager, je vois un monde interconnecté par les voix libérées. Partout dans le monde, il y a des Gisèle qui doutent de leur intelligence, des Dr. Kofi qui peinent à valoriser leur expertise, des enfants curieux qui rêvent de changer le monde avec leurs mots.

Mais comment les atteindre tous ? Comment faire pour que mon message traverse les océans, franchisse les barrières culturelles, résonne dans des langues que je ne parle pas ? Y a-t-il vraiment une universalité dans l'art de libérer sa voix, ou chaque culture a-t-elle ses propres codes à déchiffrer ?

En Afrique, combien de brillants jeunes talents se taisent parce qu'on leur a appris que «les enfants ne parlent pas quand les adultes discutent» ? En Asie, combien de génies restent silencieux par respect des hiérarchies traditionnelles ? En Amérique latine, combien de voix puissantes sont étouffées par les inégalités sociales ? Et en Europe, combien se censurent par peur du jugement ?

Ces questions me donnent le vertige, mais elles nourrissent aussi ma détermination. Car si j'ai pu transformer ma propre relation à la parole, si Gisèle a retrouvé sa confiance, si Dr. Kofi rayonne maintenant en conférence... pourquoi cela ne serait-il pas possible pour des millions d'autres ?

Mais comment construire un héritage qui nous survive ? Comment faire pour que cette mission ne dépende pas uniquement de ma personne ? Ne devrais-je pas former d'autres «déclencheurs», créer une école de pensée, développer un mouvement qui puisse grandir de manière autonome ?

L'idée me fascine autant qu'elle m'effraie : et si «La Muse Éloquente» devenait plus qu'une personne ? Et si cela devenait un symbole, une philosophie, une méthode transmissible qui puisse essaimer partout dans le monde ? Mais alors, comment garder l'authenticité qui fait la force de cette approche ?

Comment éviter que le message ne se dilue ou se déforme en se propagant ?

Ces enfants curieux dont je parlais, ceux qui rêvent de changer le monde avec leurs mots... Ne sont-ils pas notre plus grand espoir ? Car eux, contrairement aux adultes, n'ont pas encore intégré toutes ces barrières mentales qui nous freinent. Eux croient encore que leurs mots peuvent vraiment transformer le monde.

Et si c'était eux, finalement, nos véritables héritiers ?

# L'Invitation

---

Cette histoire s'achève, mais la vôtre commence peut-être. Peut-être êtes-vous cette personne qui évite soigneusement toute prise de parole en public. Peut-être vous reconnaisserez-vous dans cette enfant curieuse qui posait trop de questions. Peut-être ressentez-vous cette frustration de ne pas arriver à exprimer la richesse de votre pensée.

Si c'est le cas, j'ai une invitation à vous faire :

Commencez petit. Levez la main dans la prochaine réunion. Posez cette question qui vous brûle les lèvres. Racontez cette anecdote qui illustre parfaitement votre point de vue. Puis recommencez. Encore et encore.

Car c'est ainsi que naissent les orateurs confiants : pas dans l'éclat d'une révélation soudaine, mais dans la répétition de petits actes de courage.

Votre expérience est unique. Votre façon de voir le monde n'appartient qu'à vous. Votre voix peut toucher des cœurs, changer des perspectives, inspirer des actions.

Il vous suffit d'oser la révéler.

Et si cette histoire peut vous y aider, alors cette petite fille de Cotonou qui parlait seule dans sa chambre aura accompli bien plus que ce qu'elle n'avait jamais osé rêver. Car au fond, c'est cela le plus beau pouvoir de l'éloquence : non pas de briller seul, mais d'aider les autres à révéler leur propre lumière. Votre voix est un pouvoir. Il est temps de l'utiliser.

# Annexe

---

Les Trois Piliers de l'Orateur Confiant

Si je devais résumer tout ce que j'ai appris en une formule simple, ce serait celle-ci :

## EXPÉRIENCE + TECHNIQUE + AUTHENTICITÉ = IMPACT

Votre **expérience** est votre matière première. Tout ce que vous avez vécu, subi, célébré, surmonté... C'est votre réservoir unique, celui que personne d'autre ne possède. Mes premiers succès venaient de ma capacité à puiser dans mon vécu d'enfant des quartiers populaires de Cotonou. Mais vous aussi, vous avez votre histoire. Elle recèle un pouvoir que vous n'imaginez pas.

La **technique** est votre outil. Structure du discours, placement de voix, gestion du trac, art de la transition... Tout cela s'apprend, se travaille, se perfectionne. Mon passage chez Toastmasters me l'a rappelé : même les orateurs les plus naturels ont besoin de méthodologie pour révéler pleinement leur potentiel.

L'**authenticité** est votre signature. C'est elle qui transforme un discours correct en moment de grâce, une présentation technique en expérience humaine. Cette authenticité, je l'ai perdue puis retrouvée. Elle ne se force pas, elle se révèle quand on accepte d'être soi-même, avec ses forces et ses failles.

### Votre Voix Compte Déjà

Trop souvent, on se dit : «Je prendrai la parole quand je serai prêt», «Je m'exprimerai quand j'aurai quelque chose d'important à dire»,

«J'oserai parler quand j'aurai assez confiance en moi». Erreur fondamentale.

On ne devient pas confiant puis orateur. On devient un orateur confiant en osant prendre la parole, imparfaitement, progressivement, authentiquement.

Cette petite fille de huit ans qui présentait ses leçons en JT n'était pas parfaite. Elle cherchait ses mots, inventait des transitions bancales, parlait parfois dans le vide. Mais elle OSAIT. Et c'est cet audace qui a tout construit.

Votre voix compte déjà. Pas demain, pas quand vous aurez acquis telle technique ou surmonté telle peur. Maintenant. Avec vos doutes, vos imperfections, votre style unique.

Car quelqu'un, quelque part, a besoin d'entendre exactement ce que vous avez à dire, dit exactement comme vous seul savez le dire.

# CHRONIQUES D'UNE VOIX QUI S'EST RÉVÉLÉE

---

Elle parlait seule dans sa chambre, à Cotonou.

Aujourd'hui, sa voix résonne sur les plus grandes scènes.

Dans Chroniques d'une voix qui s'est révélée, Mazidath Bello retrace un parcours rare : celui d'une enfant curieuse devenue oratrice internationale, avant de tout remettre en question pour renaître plus forte, plus juste, plus vraie.

Ce livre n'est pas seulement une autobiographie.

C'est le récit d'une construction intérieure, d'un chemin semé de doutes, de victoires, de silences et de prises de parole décisives. De Cotonou à Paris, des tribunes officielles aux concours d'éloquence, l'auteure dévoile comment elle a transformé son vécu intime en puissance oratoire.

Mais surtout, ce livre est une transmission.

18€

